

Soigner les oasis
Une autre vision de l'Église
Défis

Emmanuel Fuchs

Ce très court document ne remplace pas le texte complet. Il reprend les défis signalés en fin de chaque section. L'objectif de cette sélection est de favoriser une discussion autour de ces défis.

Voici un renvoi au texte complet.

<https://www.unil.ch/iltp/home/menuinst/recherches-et-projets/ecclesiology/communications/articles.html>

PLAN

Introduction : penser l'Église réformée à partir de ses seuls défis missionnaires

1^{ère} partie : L'Église a-t-elle encore un avenir ?

2^{ème} partie : Le culte

3^{ème} partie : Quels ministères ?

4^{ème} partie : Quel modèle d'Église ?

5^{ème} partie : Ne pas être Église tout seul

En guise de conclusion

1^{ère} partie : L'Église a-t-elle encore un avenir ?

I. Un regard sans complaisance

1. Oser regarder la réalité en face, analyser les chiffres. Analyser la capacité de renouvellement de la communauté. Chaque année, vérifier concrètement si le nombre de paroissiens inscrits comme actifs a augmenté ou diminué.
2. Analyser nos pratiques, nos habitudes, nos offres. Les remettre en question pour en vérifier leur pertinence dans le contexte actuel face à l'effritement du modèle multitudiniste. Définir ce qui doit perdurer et ce qui, en revanche, doit être abandonné.
3. Prendre soin de la communauté existante, sans se laisser totalement aspirer par elle; parvenir à confier des responsabilités importantes aux générations nouvelles quitte à s'affranchir du fonctionnement institutionnel classique.
4. Ce défi est double: d'une part, il s'agit d'analyser ce qui dans nos investissements en temps et en énergie ne sert qu'à entretenir la structure existante (c'est-à-dire une action en vase clos) en comparaison de ce qui est utilisé pour s'ouvrir vers l'extérieur. D'autre part, il est urgent de réfléchir lucidement à ce que l'Église a d'unique à offrir, de particulier que personne d'autre qu'elle est à même d'apporter. Laissons à d'autres ce que nous avons peut-être initié, mais qui a été repris, concentrons-nous sur l'essentiel, la proclamation de l'Évangile, et faisons-le bien ! Faisons-le avec fidélité et audace !
5. Quitter le modèle multitudiniste oblige les Églises « historiques » à développer une forte conscience missionnaire. Il ne s'agit pas d'un simple ajustement, mais d'un changement de paradigme radical.
6. Le fil de la transmission ayant été coupé depuis plusieurs générations, il ne s'agit plus désormais seulement d'entretenir la communauté, mais de partir en mission. Or oser devenir plus confessant, cela se travaille à plusieurs niveaux. C'est d'abord un changement d'esprit personnel, puis des responsables de la communauté (conseil) et, enfin, de toute la communauté.

II. Quelles remédiations possibles ?

7. Développer une stratégie missionnaire adaptée à l'environnement. Elle doit être appréciable selon des objectifs clairs et mesurables, en d'autres termes SMART, c'est-à-dire: spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et temporellement définis.
8. Analyser nos manières de faire concernant l'accueil des nouveaux venus. Prendre conscience de la difficulté de l'exercice. Repérer au sein d'autres communautés les bonnes pratiques à retenir et des erreurs à ne pas commettre.
9. Faire prendre conscience à la communauté de sa part active à la tâche missionnaire en encourageant les fidèles à devenir eux-mêmes les acteurs de la mission en invitant leurs connaissances, familles, voisins à des activités ciblées de la paroisse.

10. Adapter l'espace de nos temples pour permettre l'accueil des familles afin que celles-ci non seulement se sentent accueillies, mais attendues.
11. Proposer des activités et des rencontres qui renforcent et développent le caractère multigénérationnel de la communauté. Une communauté qui ne touche qu'une tranche d'âge n'a pas d'avenir.
12. Repérer et développer les lieux et activités qui peuvent servir de «portes d'entrée». Ils doivent être variés (selon des modes de faire, des horaires différents) et permettre ainsi d'approcher des personnes aux sensibilités diverses.
13. Développer des lieux et des occasions d'« attention communautaire ».
14. Trouver une juste balance entre le temps consacré à entretenir la communauté à travers les visites et celui consacré à la dynamique missionnaire.
15. Analyser le site internet de la communauté et le penser avant tout comme une porte d'entrée, élément central de la stratégie missionnaire.
16. Devenir suffisamment fiers de ce que nous vivons en communauté et recevons à travers notre foi pour en parler ouvertement autour de nous !

2^{ème} partie : Le culte

17. Définir la place que doit prendre le moment particulier du culte dans la stratégie missionnaire.
18. Préparer des prédications qui parlent autant au cerveau qu'au cœur des auditeurs!
19. Penser nos liturgies de manière à permettre à l'assemblée de devenir actrice du culte.
20. Redonner à la célébration de la Cène une place de choix dans nos cultes par l'augmentation de sa fréquence et le soin donné à la liturgie.
21. Accepter un regard extérieur sur nos lieux de culte et nos célébrations afin de déceler ce que par habitude nous ne repérons plus et qui peut être un obstacle à la stratégie missionnaire. Veiller à la qualité esthétique et musicale de nos célébrations.
22. Développer une offre sur le net qui ne remplace pas les cultes communautaires, mais, au contraire, participe à la stratégie missionnaire en permettant une première approche à distance de la communauté.

3^{ème} partie : Quels ministères ?

23. Redonner une plus grande cohérence à l'ensemble des ministères au service d'un projet missionnaire commun. Redonner plus de crédit au ministère de « généraliste ».
24. Valoriser la notion de « service » et accepter les conséquences sur la vie professionnelle et personnelle pour celles et ceux qui s'engagent au... service du Christ.

25. Adapter la formation théologique de base en vue d'un ministère essentiellement tourné vers la mission et le témoignage.
26. Pour les ministres : se reconnaître fragile et pécheur, mais toujours rechercher la cohérence entre ce qu'on prêche et ce qu'on vit. Pour l'Église : se doter des moyens d'évaluation afin d'apprécier autant le savoir-faire que le savoir-être des ministres.
27. Engager des ministres qui « y croient » et dont le charisme et le témoignage de vie attirent chez ceux qu'ils rencontrent la curiosité pour l'Évangile.
28. Trouver pour les aumôniers un juste positionnement qui tout à la fois respecte les Institutions qui les hébergent et le nécessaire recul confessionnel attendu d'eux, mais permet en même temps, à travers le travail d'ouverture et d'accompagnement qu'il offre, une occasion de témoignage qui donne aux bénéficiaires de comprendre ce qui fonde et nourrit l'engagement des aumôniers.
29. Explorer de nouveaux types de ministères, innovants et pionniers, en cohérence avec la stratégie missionnaire. En définir clairement les objectifs.
30. Spécifier le ministère diaconal dans sa fonction de service, d'attention aux plus démunis.
31. Elargir le ministère à d'autres profils, à d'autres compétences pour contribuer positivement à la stratégie missionnaire de l'Église.
32. Réinvestir pour le ministère pastoral la notion de « berger de la communauté » autour des notions d'attention à l'autre et de témoignage.
33. Souligner l'importance du rôle des laïcs pour permettre à la communauté de se renouveler par elle-même et de ne pas seulement dépendre des charismes de son ministre.

4^{ème} partie : Quel modèle d'Église ?

34. Reprendre localement la main sur le registre paroissial; l'implémenter à partir du bas, c'est-à-dire des efforts missionnaires. Dans un 2^e temps seulement, le consolider au niveau cantonal. Suivre ce registre de près et en avoir une vision conforme à la réalité pour adapter la mission en conséquence.
35. Il est donc urgent de repenser le lien entre Église centrale et communauté locale en offrant plus d'autonomie à la communauté locale, notamment en matière de gestion des ressources humaines et financières.
36. Revoir le mode de financement en basculant progressivement d'un modèle de financement par le haut à un modèle de financement par le bas qui implique et responsabilise davantage les communautés locales.
37. Quelle autorité sommes-nous prêts à accepter et à déléguer ?
38. Redonner dans la gouvernance de l'Église la priorité aux compétences ecclésiologiques et missionnaires. Laisser davantage de place à l'Esprit dans la conduite de l'Église.

39. Accepter de déléguer et de reconnaître une autorité également personnelle à celui ou celle qui se voit confier la tâche de mener l'Église.
40. Franchir le pas et accepter une autorité épiscopale compatible avec l'ecclésiologie réformée.
41. Travailler à l'unité du corps des ministres tout en valorisant les dons et charismes différents au service d'une stratégie missionnaire commune.

5^{ème} partie : Ne pas être Église tout seul

42. Travailler en Église le principe du « consensus différencié » pour renforcer la nécessaire communion des témoins du Christ.
43. Créer les conditions d'un dialogue avec les Églises évangéliques pour poser les bases d'une mission commune et complémentaire.
44. Augmenter le partenariat avec les Églises protestantes issues de la migration en vue d'une meilleure reconnaissance réciproque et la mise en commun des moyens pour une mission pensée de manière concertée.
45. Trouver localement des chemins innovants qui permettent de contourner les obstacles institutionnels pour avancer de manière déterminée sur le chemin de l'unité.
46. Proposer une communauté œcuménique qui regroupe en son sein les traditions catholique, réformée et évangélique en vue d'une mission et d'un témoignage communs.